Cours texte 1 – Rousseau

Quels sont les enjeux de ce texte ?

Introduction

Lorsque Rousseau écrit *Les Confessions* entre 1765 et 1770, il connaît une situation difficile : d'une part, deux de ses ouvrages, *Le Contrat social* et *L'Émile*, viennent d'être condamnés ; d'autre part, dans un pamphlet intitulé « *Le sentiment des citoyens* », Voltaire l'accuse d'avoir abandonné ses enfants.

Rousseau décide alors de rétablir la vérité sur lui-même : ce sera l'objet des *Confessions*, dont le titre est emprunté à Saint Augustin et qui ouvre la voie à un genre nouveau : l'autobiographie.

Dès les premières pages où Rousseau définit son objectif, l'homme et l'œuvre nous sont présentés

Reprise de la question et annonce du plan

Lecture

Explication

I - Un texte où l'auteur affirme sa singularité et celle de son œuvre

a) une affirmation orgueilleuse de soi

- nombreuses occurrences des pronoms de la première personne sujet « je » L. , , , , et objet « me », « m' » L. , , : plus d'une vingtaine

→ Rousseau est le principal sujet des actions de ce texte, le principal objet des préoccupations

- un ton péremptoire : verbes de volonté : « je veux » L. , « je forme » L. , « je dis » L. , « je dirai hautement » L. .

anadiplose « Et cet homme, ce sera moi. Moi seul » L. .

- adresse à Dieu (et non aux autres hommes ou aux lecteurs), dans le 3^{ème} paragraphe, comme seul interlocuteur de l'homme Rousseau. Il est désigné par les périphrases « le souverain juge » L. et « être éternel » L. . Rousseau s'adresse directement à lui à l'impératif, mode de la prière et de l'ordre, « rassemble » L. . Cette adresse à Dieu renvoie au sens religieux du titre *Confessions*

- insistance sur sa personne face à tous les autres : « rassemble *autour de moi* l'ensemble de mes semblables »

b) une singularité affirmée notamment dans le second paragraphe

- insistance sur l'originalité de l'auteur par rapport à la foule de ses semblables : parallélisme et gradation « je ne suis fait comme aucun de ceux que j'ai vus ; j'ose croire n'être fait comme aucun de ceux qui existent » L. .

→ sentiment autant fondé sur sa propre expérience « ceux que j'ai vus » que sur la connaissance intellectuelle du genre humain « ceux qui existent »

- singularité mise en évidence par la position en fin de phrase de l'adjectif indéfini « autre » : « si je ne vaudrais pas mieux, au moins je suis autre » L. ; par la personnification de la nature et la métaphore du moule : « Si la nature a bien ou mal fait de briser le moule dans lequel elle m'a jeté » L. . (ne pas oublier que la mère de Rousseau est morte quelques jours après sa naissance)

- singularité soulignée à la fin du texte où Rousseau met en scène le Jugement dernier : la scène est composée de Dieu, le « souverain juge », de Rousseau, « [son] livre à la main », et « l'innombrable foule de [ses] semblables », convoqués ici pour qu'ils « écoutent », « gémissent », « rougissent » en découvrant les « confessions » de cet homme.

c) singularité de l'homme qui amène celle de l'œuvre

- singularité affirmée dès la première ligne : « Je forme une entreprise qui n'eut jamais d'exemple et dont l'exécution n'aura pas d'imitateur. » L'œuvre est ainsi présentée comme unique dans la littérature : les deux propositions relatives évoquent le passé « qui n'eut jamais d'exemple » et le futur « dont l'exécution n'aura pas d'imitateur »

II – Un texte qui présente l'œuvre (un texte programmatique)

a) Annonce du projet

- une œuvre autobiographique : « je veux montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de sa nature et cet homme ce sera moi »

→ le sujet principal est donc l'auteur : affirmation redoublée par « Moi seul » au début du second paragraphe

- une œuvre qui tend à être sincère, ne rien cacher :

c'est ce qu'annonce l'épigraphe « intus et in cute » (elle signifie : intérieurement et sous la peau . Cette épigraphe est empruntée au poète latin Perse (*Satires*, 3)

c'est ce qu'indique l'affirmation suivante introduite par le présentatif « voilà » : « voilà ce que j'ai fait, ce que j'ai pensé, ce que je fus » : le rythme ternaire souligne la gradation : d'abord les actions, ce qui est le plus perceptible « ce que j'ai fait », puis le domaine de la réflexion, ce qui est plus secret « ce que j'ai pensé », enfin le plus intime « ce que je fus »

- une sincérité proclamée tout au long du texte : réseau lexical de la sincérité : « un homme dans toute la vérité de sa nature » L. ; « je n'ai rien tu » L. ; « je me suis montré tel que je fus » L. avec la même franchise » L. .

- une sincérité totale : l'auteur déclare dire le bien et le mal.

mis sur le même plan à trois reprises : « j'ai dit le bien et le mal avec la même franchise » L. ; « je n'ai rien tu de mauvais, rien ajouté de bon » L. (on peut remarquer ici un chiasme : bien – mal / mauvais- bon); l'épiphore (répétition de un ou plusieurs mots à la fin d'une série de phrases ou partie de phrases, de vers, de strophes.) « méprisable et vil quand je l'ai été, bon, généreux, sublime quand je l'ai été » L. .

- une sincérité telle que l'auteur ne craint pas le jugement de Dieu « je viendrai, ce livre à la main, me présenter devant le souverain juge » L. ; sincérité que Dieu pourra lui-même attester : « j'ai dévoilé mon intérieur tel que tu l'as vu toi-même » L. ;

- sincérité enfin qu'il lance comme un défi dans la dernière phrase du texte : « Que chacun d'eux découvre à son tour son cœur [...] avec la même sincérité; et puis qu'un seul te dise, s'il l'ose... »

b) limites et difficultés du projet

- difficultés avouées par Rousseau lui-même :

la tentation d'embellir la réalité : « s'il m'est arrivé d'employer quelque ornement » L.

les troubles de la mémoire : « un vide occasionné par mon défaut de mémoire » L. ; « j'ai pu supposer vrai » L. .

- limites liées à l'individu :

on ne peut que se demander si Rousseau sera vraiment sincère : son orgueil ne peut-il entraver cette volonté de sincérité ? en effet, quand Rousseau évoque ses défauts : « je me suis montré [...] méprisable et vil quand je l'ai été », il emploie deux adjectifs ; quand il évoque ses qualités, il en utilise trois dans une gradation ascendante : « bon, généreux, sublime quand je l'ai été ». Enfin la dernière phrase souligne aussi l'immodestie de Rousseau : « et puis qu'un seul te dise, s'il l'ose : Je fus meilleur que cet homme-là » : s'il ne revendique pas sa supériorité, il prétend toutefois qu'aucun ne lui est supérieur.

Conclusion :

- un texte qui présente le projet de Rousseau : une autobiographie
- un texte qui dévoile l'orgueil et la quête de sincérité de Rousseau
- un texte fondateur : naissance du genre
- un texte à la sensibilité romantique : l'expression et l'affirmation de soi